

Paul dans la tempête (21/03/2021)

© EEL Aix-en-Provence - F. Baudin

Actes 27 (NBC)

1 *Lorsqu'il fut décidé que nous partirions en bateau pour l'Italie, on remit Paul et quelques autres prisonniers à un officier appelé Julius, centurion dans le bataillon dit « bataillon de l'empereur ».*

2 *Nous avons embarqué sur un bateau d'Adramytte, qui devait se diriger vers les ports de la province d'Asie, et nous sommes partis. Aristarque, un Macédonien de Thessalonique, était avec nous.*

3 *Le lendemain, nous sommes arrivés à Sidon. Julius, qui traitait Paul avec bienveillance, lui permit d'aller voir ses amis pour recevoir ce dont il avait besoin. 4 Après être repartis de là, nous avons longé la côte abritée de l'île de Chypre, car les vents étaient contraires. 5 Nous avons traversé la mer près de la Cilicie et de la Pamphylie, et nous sommes arrivés à Myra, en Lycie. 6 Là, l'officier romain trouva un bateau d'Alexandrie qui allait en Italie et il nous fit monter à son bord.*

7 *Pendant plusieurs jours, nous avons navigué lentement et c'est avec beaucoup de peine que nous sommes parvenus devant la ville de Cnide. Comme le vent nous empêchait d'aller plus loin dans cette direction, nous sommes passés par le cap Salmoné pour nous trouver du côté abrité de l'île de Crète. 8 Nous avons avancé avec beaucoup de difficultés le long de la côte et nous sommes arrivés à un endroit appelé Bons-Ports, près de la ville de Lasée.*

9 *Nous avons perdu beaucoup de temps et il devenait dangereux de continuer à naviguer, car le jour du jeûne d'automne était déjà passé. C'est pourquoi Paul donna cet avertissement aux marins :*

10 *« Je vois, mes amis, que ce voyage sera dangereux : le bateau et sa cargaison subiront de graves dommages et, de plus, nous risquons nous-mêmes d'y perdre la vie. »*

11 *Mais l'officier romain avait davantage confiance dans l'opinion du capitaine et du propriétaire du bateau que dans les paroles de Paul. 12 En outre, le port ne convenait pas pour y passer l'hiver ; c'est pourquoi la plupart des hommes à bord décidèrent de partir de là : ils voulaient atteindre, si possible, Phénix, un port de Crète tourné vers le sud-ouest et le nord-ouest, pour y passer l'hiver.*

13 *Un léger vent du sud se mit à souffler, et ils se crurent en mesure de réaliser leur projet. Ils levèrent l'ancre et avancèrent en se tenant très près de la côte de Crète. 14 Mais bientôt, un vent violent appelé Euraquilon descendit des montagnes de l'île. 15 Le bateau fut entraîné : il était impossible de le maintenir contre le vent et nous avons dû nous laisser entraîner à la dérive. 16 Nous avons passé au sud d'une petite île appelée Cauda, qui nous abritait un peu. Nous avons réussi alors, avec beaucoup de peine, à nous rendre maîtres du canot de sauvetage.*

17 *Les marins l'ont remonté à bord, puis ils ont attaché des cordes de secours tout autour du bateau. Comme ils craignaient d'aller se jeter sur les bancs de sable des côtes de Libye, ils lâchèrent l'ancre flottante et se laissèrent ainsi entraîner par le vent. 18 La tempête continuait à nous secouer si violemment que, le lendemain, ils jetèrent la cargaison à la mer ; 19 le jour suivant, ils lancèrent de leurs propres mains l'équipement du bateau par-dessus bord. 20 Pendant plusieurs jours, on ne vit ni le soleil, ni les étoiles, et la tempête restait toujours aussi forte. Nous avons finalement perdu tout espoir d'être sauvés.*

21 *Ceux qui étaient à bord n'avaient rien mangé depuis longtemps. Alors Paul, debout devant eux, leur dit : « Vous auriez dû m'écouter, mes amis, et ne pas quitter la Crète ; nous aurions ainsi évité ces dommages et ces pertes. 22 Mais maintenant, je vous invite à prendre courage, car aucun de vous ne perdra la vie ; le bateau seul sera perdu. 23 Cette nuit, en effet, un ange du Dieu à qui j'appartiens et que je sers s'est approché de moi 24 et*

m'a dit : "N'aie pas peur, Paul ! Il faut que tu comparaisses devant l'empereur, et Dieu, dans sa bonté pour toi, t'accorde la vie de toutes les personnes qui naviguent avec toi."

25 Courage donc, mes amis, car j'ai confiance en Dieu : il en sera comme il m'a dit.

26 Nous devons échouer sur la côte d'une île. »

27 C'était la quatorzième nuit que la tempête nous emportait sur la mer Méditerranée. Vers minuit, les marins eurent l'impression que nous approchions d'une terre. 28 Ils lancèrent une sonde et trouvèrent que l'eau était profonde de trente-sept mètres ; un peu plus loin, ils lancèrent de nouveau la sonde et trouvèrent vingt-huit mètres de profondeur. 29 Ils craignaient que notre bateau ne heurte des rochers, c'est pourquoi ils jetèrent quatre ancres à l'arrière et attendirent avec impatience la venue du jour.

30 Cependant, les marins cherchaient à s'échapper du navire ; ils firent descendre à l'eau le canot de sauvetage et prétendirent qu'ils voulaient fixer des ancres à l'avant du bateau.

31 Paul dit à l'officier romain et aux soldats : « Si ces gens ne restent pas sur le bateau, vous ne pouvez pas être sauvés. » 32 Alors les soldats coupèrent les cordes qui retenaient le canot et le laissèrent filer.

33 Avant la venue du jour, Paul les invita tous à prendre de la nourriture, en disant : « Voici aujourd'hui quatorze jours que dure votre attente angoissée et que vous restez sans rien manger. 34 Je vous invite donc à prendre de la nourriture, car vous en avez besoin pour être sauvés. Aucun de vous ne perdra même un cheveu de sa tête. » 35 Sur ces mots, Paul prit du pain et remercia Dieu devant tous, puis il le partagea et se mit à manger. 36 Tous reprirent courage et mangèrent aussi. 37 Nous étions, sur le bateau, 276 personnes en tout. 38 Quand chacun eut mangé à sa faim, on jeta le blé à la mer pour alléger le bateau.

39 Lorsque le jour parut, les marins ne reconnurent pas la terre, mais ils aperçurent une baie avec une plage et ils décidèrent d'y faire aborder le bateau, si c'était possible. 40 Ils détachèrent les ancres et les laissèrent partir dans la mer ; ils délièrent en même temps les attaches des gouvernails. Puis ils hissèrent une voile à l'avant du bateau pour que le vent le pousse et ils se dirigèrent vers la plage. 41 Mais ils arrivèrent contre un banc de sable où le bateau resta pris. La partie avant du bateau était enfoncée dans le sable et ne pouvait pas bouger, tandis que la partie arrière était brisée par la violence des vagues.

42 Les soldats voulaient tuer les prisonniers, afin qu'aucun d'eux ne s'échappe à la nage.

43 Mais l'officier romain, qui était décidé à sauver Paul, les empêcha d'exécuter leur projet. Il ordonna à ceux qui savaient nager de sauter à l'eau les premiers pour gagner la terre ;

44 les autres les suivraient en se tenant à des planches ou à ceux qui nageaient depuis le bateau. Et c'est ainsi que tous parvinrent à terre sains et saufs...

Paul dans la tempête

Paul subit une grande épreuve, qui fait suite à de multiples épreuves, et il n'est plus tout jeune !

Contexte

Paul a été emprisonné deux ans à Césarée, vers 57-60 ap. JC. Il a été jugé par les autorités juives et romaines : le dernier « procès » a été pour ainsi dire « inutile », Paul n'aurait pas été condamné s'il n'avait pas fait appel pour être jugé par l'empereur. Mais par ailleurs, il était menacé par le tribunal religieux de Jérusalem et il voulait apporter l'Évangile à Rome : c'est donc une « bonne » occasion ! si l'on peut dire ! Il est envoyé à Rome, toujours prisonnier ; c'est un long voyage, en bateau, souvent périlleux à l'époque...

Noter : c'est bien un *récit*, Luc donne de nombreux détails sur l'époque de l'année, les circonstances, les personnages, les conditions météo, la situation du bateau, etc. Tous ces détails le rendent d'autant plus « véridique ».

Paul n'est pas seul : de nombreux prisonniers l'accompagnent, ainsi que les gardiens/soldats, les marins, etc. 276 personnes au total ! Il faut imaginer la cargaison nécessaire, la nourriture... Julius, l'officier romain, se montre bienveillant envers Paul, il lui permet de voir ses amis à Sidon et il le protégera jusqu'à l'arrivée à Rome.

Paul a aussi des compagnons de voyage chrétiens : Aristarque, déjà avec Paul dans plusieurs voyages, à Ephèse (Actes 19), à Troas (Actes 20) et maintenant jusqu'à Rome, et même emprisonné avec lui. Le récit des Actes passe au « nous » : Luc, l'auteur, est donc très probablement présent. Paul a ainsi au moins (peut-être d'autres ?) deux compagnons de voyage qui partagent sa foi et ses épreuves...

Le voyage

La navigation est difficile jusqu'en Crète : Césarée, Sidon, Chypre, côte Asie mineure, puis la Crète, au sud-est de la Grèce. Ensuite, une longue traversée est prévue jusqu'en Italie. Mais l'époque n'est pas favorable, après le « jeûne de l'automne », Yom Kippour, donc vers le mois d'octobre (en général 1^{ère} quinzaine). La navigation est jugée dangereuse à partir de la mi-septembre et elle est totalement suspendue entre la mi-novembre et la mi-mars. Le capitaine cherche un port plus abrité, il veut partir à Phénix.

Mais Paul se permet d'avertir le capitaine et les marins, il sait que la navigation n'est pas conseillée à cette époque, et surtout il a de l'expérience ! Il a déjà navigué dans ces régions, et il a fait plusieurs fois naufrage !

2 Corinthiens 11.25, 25

« ...trois fois j'ai fait naufrage et une fois je suis resté un jour et une nuit dans les flots. »

Une nuit entière dans la mer ! Paul sait de quoi il parle ! Il recommande donc la prudence : il ne dit pas : « Dieu nous protégera quoi qu'on fasse ! », mais il fait appel à ses connaissances, à son expérience et au bon sens.

L'officier romain fait cependant davantage confiance au capitaine, ainsi qu'au représentant du propriétaire du bateau. Et finalement, tous refusent d'écouter le conseil et l'avertissement de Paul. Ils commettent alors trois erreurs :

1. Ils refusent de rester à « Beau-Port » (ou Bon-Port) pour hiverner ; ce port n'est sans doute pas le meilleur, mais ils ont tort de braver le danger inutilement à cette saison, et surtout de mettre en danger 276 personnes.
2. Ils se laissent séduire par un « vent favorable, un léger vent du sud », un vent trompeur !
3. Ils se croient maîtres de la situation, et donc des éléments...

Ensuite, c'est très rapidement la catastrophe, un vent fort, venu du nord (Euraquilon) se met à souffler, c'est bientôt un véritable *typhon* (d'après le mot grec *typhonicos*), ils perdent la maîtrise du bateau et partent à la dérive...

Quelle attitude dans la tempête ?

Les marins (capitaine et autres) : Ils font tout ce qu'ils peuvent, tout ce qui est humainement possible : canot de sauvetage remonté et attaché, bateau renforcé, ancre flottante levée, cargaison et équipement jetés par-dessus bord : rien de plus à faire, ils n'ont plus aucune solution... Ils « *perdent tout espoir d'être sauvés* », ils ne voient plus rien : ils sont en pleine tempête pendant deux semaines (c'est très long...)

Paul : très belle attitude ! Il prie et reste confiant en Dieu, son assurance est fondée sur sa foi.

Dieu intervient, il est le *Seigneur*, le maître de la situation, il répond à la prière de Paul (ange), et renouvelle sa promesse : ils seront tous sains et saufs, jusqu'à Rome.

Paul ne perd pas son sens pratique : il ordonne de prendre un repas ; ils doivent prendre des forces avant le naufrage.

Témoignage : Paul a dit clairement qu'ils doivent la vie à Dieu, il remercie Dieu et partage le pain : est-ce une occasion pour lui de parler de l'Évangile, de Jésus, du pain qui est symbole de son corps, sa vie, donné pour le salut de tous ? Le texte ne le précise pas, mais nous pouvons le supposer...

Le dénouement

Le naufrage se fait « en douceur », il n'est pas catastrophique, mais c'est un naufrage quand même ! Le bateau échoue, il est perdu... L'officier bienveillant intervient pour protéger Paul : il lui fait enfin confiance, et il se sait aussi responsable d'arriver à bon port avec ses prisonniers. Ils sont tous sains et saufs. Ils ont échoué à Malte, ils sont bien accueillis par les habitants, il n'est pourtant pas évident d'accueillir 276 personnes, pendant trois mois !

Quelles « leçons » tirer de ce récit ?

Si Paul se trouve dans cette tempête, c'est parce qu'il a annoncé l'Évangile dans l'empire romain et à Jérusalem et que cela lui a valu des ennuis, des persécutions, des accusations, de la part des Juifs, des Grecs et des Romains. C'est ce qui l'a amené à être traduit en justice, d'où le voyage à Rome : il doit être jugé par l'empereur... Paul subit une épreuve, une de plus ! mais il n'a rien à se reprocher.

Pour Paul, l'épreuve est très « longue » : patience

Il faut bien mesurer le temps qui s'écoule dans ce récit : 2 ans de prison à Césarée, plusieurs semaines de voyage, dont 2 semaines (c'est très long) de dérive en pleine tempête, puis 3 mois à Malte, et enfin de nouveau 2 ans de prison, cette fois à Rome... Dieu l'éprouve « dans le temps », Paul doit faire preuve de patience, d'endurance...

Dieu « permet » l'épreuve : Paul reste soumis à sa volonté avec confiance

Dieu aurait pu tout « empêcher » : pas de prison, pas de naufrage, ni d'attente inutile, alors qu'il y a un immense travail à faire (évangélisation à poursuivre)...

Mais il y a aussi une bénédiction dans l'épreuve :

- Paul a écrit des lettres depuis ses prisons : il a encouragé les chrétiens et les Églises qu'il a fondées, et nous les lisons toujours ! (elles constituent une bonne partie du Nouveau Testament)
- Il a témoigné de sa foi, par ses paroles et ses actes, à tout l'équipage, marins, soldats, dont l'officier et le capitaine.
- Il a apporté l'Évangile à Malte, et probablement avant en Crète, puis ensuite à Rome (voir fin des Actes).

Paul n'est jamais seul

- Des chrétiens l'accompagnent, au moins Aristarque et Luc et peut-être d'autres ; il a été bien accueilli à Sidon et sans doute ailleurs où il est passé, ainsi qu'en Italie.
- L'officier romain, Julius, lui montre une certaine bienveillance, sans doute intéressée (prisonnier citoyen romain à convoier jusqu'à Rome) et relative (il ne lui fait pas toujours confiance !), mais c'est tout de même un « allié ».
- Et surtout le Seigneur accompagne clairement l'apôtre Paul, il répond à sa prière, il lui rappelle ses promesses, il accomplit de prodiges...

Prudence et Sagesse

Tout cela n'empêche pas Paul de faire preuve de prudence, de bon sens, de sagesse acquise par l'expérience, jusqu'au bout et de façon pratique (nourriture pour prendre des forces, sauvetage des prisonniers, feu pour le repas à Malte, etc.), toujours en comptant sur le Seigneur, avec confiance.

Reproches et encouragements

Ce récit met en relief l'orgueil, la présomption du capitaine du navire et du propriétaire du navire (ou son représentant) et de ceux qui l'entourent (dont l'officier romain) : ils pensent pouvoir « réaliser leur projet » d'aller se mettre à l'abri dans un autre port... Ils se laissent tromper par un « signe » qu'ils croient favorable, un « léger vent du sud »...

Paul le leur reproche avec fermeté : « Vous avez eu tort », mais aussi avec douceur, sans jugement, il ne pense pas de façon « égoïste », mais il prie et cherche le salut de tous... Il encourage tous ses compagnons de route, les marins, les soldats, les prisonniers ; son attitude reste positive, il se conduit en vrai « prophète » ! (reproches et encouragements, foi en Dieu).

Et nous ? Ce récit est-il applicable à notre situation actuelle, à notre « tempête sanitaire » ?

Il est toujours un peu délicat, voire déconseillé, de transposer ce récit de façon « métaphorique » à notre situation, mais nous pouvons reprendre quelques principes qui se dégagent de l'expérience de l'apôtre Paul.

1. Paul a subi une épreuve sans rien avoir à se reprocher, mais parce qu'il était un témoin de sa foi en Jésus, le Christ/Messie. Cela peut aussi arriver pour nous : nous sommes d'abord et avant tout témoins de l'Évangile, de Jésus le Messie, dans tout ce que nous faisons, et il se peut que nous soyons éprouvés d'une manière ou d'une autre en raison même de notre témoignage.

2. Nous pouvons prendre ce récit comme une illustration de ce qui peut nous arriver « en général », parce que nous vivons dans un monde marqué par la réalité du mal, du péché. Nous pouvons hélas être éprouvés par toutes sortes de difficultés, maladies, tempêtes (fléaux naturels), et c'est souvent le cas, notamment en cette période de pandémie qui est comme une « tempête » qui s'est abattue sur le monde, et sur nous...

Les hommes en général (y compris en partie nous-mêmes) se croyaient souvent maîtres de la situation, de ce monde, avant la pandémie, mais leurs projets ont été totalement bouleversés par un simple virus... Dans ces moments difficiles, nous pouvons d'autant plus témoigner de notre foi, de notre confiance en Dieu, car il « *fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment...* » (Romains 8.28)

Nous pouvons être malades, y compris du Covid ou du cancer, ou sur le plan psychologique, ou affectés sur le plan matériel, etc., mais le Seigneur reste présent « dans nos cœurs », près de nous, il nous garde dans sa paix, il est toujours notre « Berger » : c'est sa promesse, quelles que soient les circonstances. Nous ne sommes jamais seuls dans l'épreuve, nous avons des frères et sœurs qui nous accompagnent, et il y a toujours des personnes bien disposées, même non chrétiennes, pour nous aider. Nous pouvons aussi – surtout – aider et servir les autres, et être ainsi les instruments de la réponse du Seigneur à leur prière !

Nous sommes très souvent épargnés du pire, nous le voyons dans notre propre vie, pour nous-mêmes ou dans l'Église. Ce que nous vivons, même si c'est une rude épreuve pour certains d'entre nous, montre que le Seigneur nous garde malgré tout...

Et si nous sommes réconciliés avec lui, par la foi en Jésus qui a pris sur lui toutes nos fautes, même la mort n'est pas la fin de tout, nous avons l'assurance que nous pouvons/pourrons nous présenter devant lui sans redouter son jugement, mais au contraire nous trouverons enfin le vrai repos et la paix, car Dieu qui est notre juge est aussi notre avocat, notre Sauveur, en Jésus...

Conclusion

Dieu ne nous épargne pas l'épreuve, mais il nous promet de la traverser avec nous, et même de faire du bien (bénédiction) à ceux qui nous entourent, en témoignant de notre foi, en étant un instrument de salut pour eux, parfois de façon bien concrète.

L'épreuve que nous vivons actuellement est longue, souvent difficile, mais le Seigneur nous accompagne, et il peut même transformer la malédiction en bénédiction.

Le Seigneur a promis d'être avec vous « tous les jours jusqu'à la fin » ; il a aussi déclaré que « personne ne pourrait nous arracher de sa main » ; enfin, il a promis qu'il serait présent, par son Esprit, près de nous (sens du mot *Paraclet*) et même en nous, il nous maintient dans la communion avec lui (voir Jean 14 à 17).

Nous pouvons compter sur lui, lui faire confiance et rester patients dans l'épreuve, mais cela ne nous dispense pas, bien au contraire, de faire preuve de sagesse et de prudence, de faire tout ce que nous pouvons ou avons à notre disposition pour surmonter l'épreuve, ce n'est pas incompatible ! (médecine, gestes barrière, vaccins, etc.)

Que le Seigneur nous accorde sa grâce et sa paix en toutes circonstances !

Textes à méditer

Romains 5

1 Ainsi, nous avons été rendus justes devant Dieu à cause de notre foi et nous sommes maintenant en paix avec lui par notre Seigneur Jésus-Christ.

2 Par Jésus nous avons pu, par la foi, avoir accès à la grâce de Dieu en laquelle nous demeurons fermement. Et ce qui nous réjouit c'est l'espoir d'avoir part à la gloire de Dieu.

3 Bien plus, nous nous réjouissons même dans nos détresses, car nous savons que la détresse produit la patience, 4 la patience produit la résistance à l'épreuve et la résistance l'espérance. 5 Cette espérance ne nous déçoit pas, car Dieu a répandu son amour dans nos cœurs par le Saint-Esprit qu'il nous a donné.

2 Corinthiens 11.23-33 (les épreuves de Paul)

23 Ils sont serviteurs du Christ ? Eh bien — je vais parler comme si j'avais complètement perdu la raison — je le suis plus qu'eux. J'ai peiné plus qu'eux, j'ai été en prison bien plus fréquemment, frappé beaucoup plus et en danger de mort plus souvent.

24 Cinq fois j'ai reçu des Juifs la série de trente-neuf coups,

25 trois fois j'ai été battu à coups de fouet par les Romains et une fois on m'a blessé en me jetant des pierres ; trois fois j'ai fait naufrage et une fois je suis resté un jour et une nuit dans les flots.

26 Dans mes nombreux voyages j'ai connu les dangers dus aux rivières qui débordent ou aux brigands, les dangers dus à mes compatriotes juifs ou à des non-Juifs, j'ai été en danger dans les villes ou dans les lieux déserts, en danger sur la mer et en danger parmi de faux frères.

27 J'ai connu des travaux pénibles et de dures épreuves ; souvent j'ai été privé de sommeil ; j'ai eu faim et soif ; souvent j'ai été obligé de jeûner ; j'ai souffert du froid et du manque de vêtements.

28 Et sans parler du reste, il y a ma préoccupation quotidienne : le souci que j'ai de toutes les Églises.

29 Si quelqu'un est faible, je me sens faible aussi ; si quelqu'un est détourné de la foi, j'en éprouve une vive douleur.

30 S'il faut que je me vante, je me vanterai de ma faiblesse.

31 Dieu, le Père du Seigneur Jésus — qu'il soit loué pour toujours ! — sait que je ne mens pas.

32 Quand j'étais à Damas, le gouverneur représentant le roi Arétas plaça des gardes aux portes de la ville pour m'arrêter.

33 Mais, par une fenêtre de la muraille, on me descendit à l'extérieur dans une corbeille, et c'est ainsi que je lui échappai...